

Océans

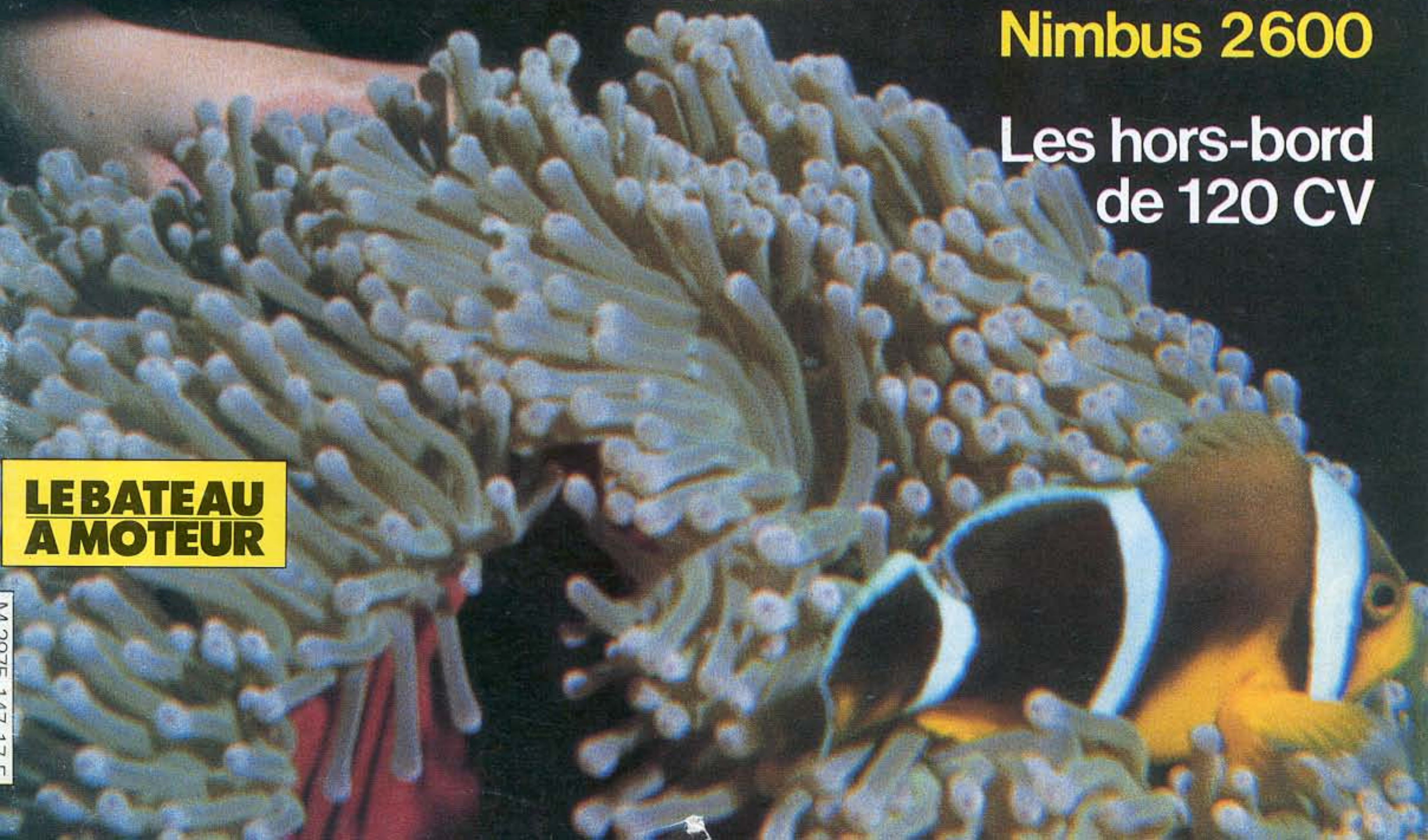
Banc d'essai :
14 combinaisons
"spécial chasse"

Açores :
ne tirez pas
sur le paradis

La fabuleuse
épopée
des pieds lourds

Essai du
Nimbus 2600

Les hors-bord
de 120 CV



**LEBATEAU
A MOTEUR**

AÇORES

LE TEMPS DE LA SAUVEGARDE



Reportage Luiz Saldanha

Eau d'une limpidité remarquable... quel paradis pour le photographe sous-marin que je suis ! Par quinze mètres de fond, je vois mes compagnons en surface autour du bateau qu'ils viennent de quitter. Ils descendent maintenant vers moi. C'est la première fois qu'ils plongent dans la célèbre "grotte des carangues" que j'ai déjà visitée trois ans auparavant.

Son entrée étroite, en puits tortueux, sa roche nue n'avaient rien de prometteur si ce n'était les deux ou trois carangues qui nous guettaient et qui disparurent dans le fond noir du couloir rocheux où nous les suivîmes... Et puis ce fut la surprise, une voûte énorme à l'extrémité de laquelle se dessinait une grande ouverture bleue où se dessinait en contre-jour un banc d'imposantes carangues. Nous franchîmes cette ouverture, pour nous trouver entourés d'un vrai mur de poissons, enveloppant, tournoyant, scrutateur, qui s'éloignait parfois de quelques mètres pour revenir presque aussitôt en formation serrée... comme sortis vivants d'une boîte de conserve.



Graciosa est sans doute la plus belle des Açores sur et sous l'eau. Longtemps restée à l'écart faute d'aéroport, elle s'ouvre aujourd'hui au tourisme qui risque de menacer son fragile équilibre.



Nous nous approchons, curieux, impatients de revivre ces moments rares. Les carangues sont bien là mais, au premier de nos gestes maladroits, elles prennent la fuite. Déception... Elles connaissent maintenant l'horrible prédateur à deux palmes !

Nous sommes à Graciosa, une des îles du groupe occidental des Açores, sans doute la plus belle. Les fonds qui l'entourent, avec ses tombants et ses grottes grouillant de poissons, offrent au plongeur amateur de nature et de photographie, un des meilleurs spectacles qui se puisse imaginer.

L'île a été longtemps protégée par le manque de moyens de communication.

Avec la construction d'un aéroport, elle a vu débarquer des hordes de barbares, trimbalant avec eux un arsenal aussi meurtrier que ridicule. Ces messieurs, que je considère plutôt comme des tueurs professionnels que comme des sportifs, ont visité à plusieurs reprises la grotte aux carangues et ils y ont fait des ravages.

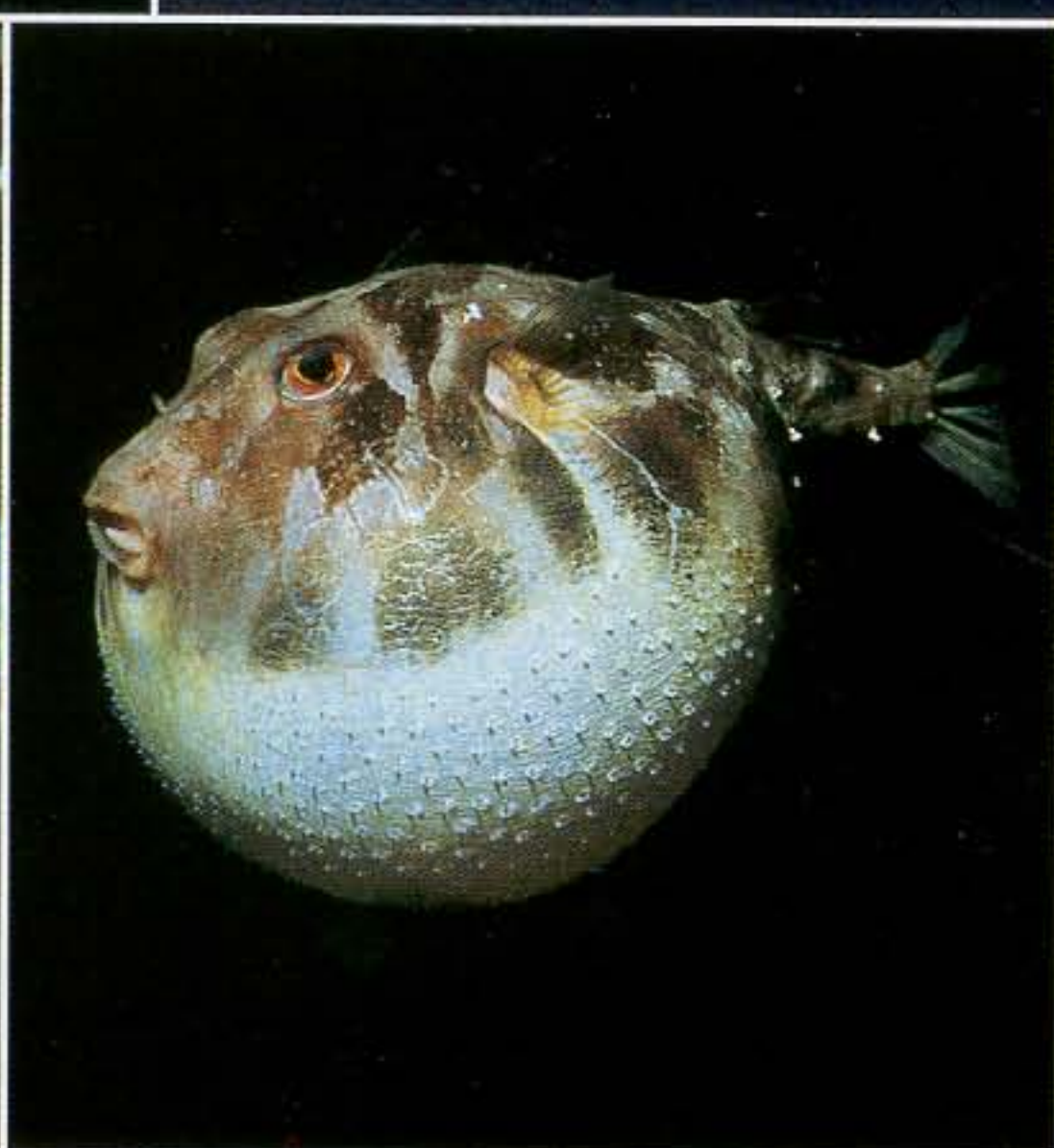
Tout sportif digne de ce nom comprendra que la destruction systématique de la nature, et notamment celle des animaux marins et des poissons, entraîne rapidement des situations irréversibles. Le désert sous-marin a tôt fait de prendre la place des formes de vie que nous pouvions admirer. Il est donc grand temps de respecter les lieux où tout amant de la mer pourra encore profiter des jouissances d'un monde sous-marin peuplé de toutes ces créatures. Tel est le cas des Açores.

Situé en plein océan, l'archipel est constitué par neuf îles peuplées par une faune et une flore sous-marines très riches. Si certaines espèces paraissent éprouver une prédilection pour des endroits bien déterminés, on ne peut parler de distribution significative. A Graciosa, aussi bien qu'à Santa Maria, à Flores ou à Corvo on peut, avec un peu de chance, photographier une raie manta, de grosses pastenagues, des liches, une castagnole mâle en livrée territoriale ou d'innombrables sevrans et rascasses.





Parmi les hôtes des côtes de Graciosa figurent le *Sphoeroides spengleri*, qui se gonfle d'eau quand il est attaqué et, caractéristiques des zones profondes, les *Anthias* (ici à 45 mètres).



C'est une faune méditerranéenne mélangée avec des éléments atlantiques, dont le clou reste, pour la plupart d'entre nous, le mérou et la badèche. Comme les vrais plongeurs le savent bien, le mérou est un poisson sédentaire qui s'apprivoise facilement. Il suffit de ne pas le brusquer et de lui donner de la nourriture.

Notre ami Jorge Prista, grand pionnier de la plongée au Portugal et aux Açores, rend régulièrement visite à des mérous qu'il a apprivoisé depuis des années. C'est déjà un rendez-vous obligatoire pour quiconque plonge à S. Miguel. Dès que le bateau arrive sur les lieux, ces bêtes sympathiques viennent attendre les plongeurs au fond, sachant qu'un mets de choix les attend... confondant parfois la main de Jorge Prista avec un poisson moins doré ! Inutile de dire qu'il les corrige à force de baffes !

Malheureusement, le mérou est une espèce de plus en plus difficile à rencontrer, aussi bien sur les côtes méditerranéennes françaises que sur les côtes atlantiques portugaises. Je me rappelle encore du championnat du monde de chasse sous-marine à Sesimbra en 1958 (à l'époque de mes premiers balbutiements sous-marins) remporté par le regretté Jules Corman avec un gros mérou capturé là où on ne trouve plus que quelques banalités ichtyologiques.

Aux Açores les mérous sont maintenant protégés et il est absolument interdit de les tirer. Mais, à notre sens, cette interdiction ne doit être qu'un premier pas vers la création de zones protégées en milieu marin (parcs ou réserves). Bien entendu, elles doivent présenter un intérêt biologique, géologique ou archéologique. Ou cumuler les trois.

Nous avons à plusieurs reprises préconisé la protection des zones suivantes sur le littoral açoréen :

Ile de S. Miguel : le cratère de Vila Franca do Campo : intérêt géologique et biologique (faune et flore du cratère et des tombants extérieurs du cône volcanique). Ce cratère qui forme un îlot est





Une raie mantà plane dans le bleu, couronnée d'un petit banc de poissons pilote, deux rémoras fixés sur chaque côté de la tête, sous la surveillance hautaine d'un barracuda.



déjà protégé. Fêteiras : intérêt biologique. Les îlots de Mosteiros : riche faune marine, tombants et grottes, nidification d'oiseaux marins (heureusement que l'armée ne se sert plus de ces îlots comme cible pour le tir de mortier !). Ponta da Galera : intérêt biologique certain (jeunes mérous, grande abondance de poissons), l'intérêt géologique est matérialisé par des coulées de lave provenant d'un volcan côtier, formant des arches de grandes dimensions, d'énormes digitations sur le fond et ayant solidifié par endroits sous la forme de gros coussins. L'intérêt archéologique est présenté par l'existence d'ancres anciennes de grandes dimensions.

Ilots Formigas : toute la zone : faune océanique, requins...

Faial : la zone de Monte Castelo Branco et celle de Monte da Guia (intérêt biologique).

Graciosa : toute la mer littorale, étant donné l'intérêt exceptionnel de sa vie marine.

Corvo : toute la mer littorale. Grâce à son isolement, cette île est préservée. Quitte à la maintenir intacte !

S. Jorge : Ponta dos Rosais : intérêt biologique. Certaines de ces zones doivent être protégées comme échantillons d'un milieu qui n'a pas encore connu les désavantages de la "civilisation".

Vous êtes cordialement invité à venir plonger aux Açores. Par sa beauté, la partie terrestre des îles vous réservera également de grandes surprises. Venez en ami, apportez vos appareils photos et beaucoup de pellicules ou simplement votre masque et vos palmes, vous ne serez pas déçu.

Ne venez pas chasser, aidez plutôt à conserver un patrimoine qui vous appartient aussi. Le monde sous-marin n'est-il pas un bien de tous les plongeurs ?

